

Chasse aux Voleurs en Locomotive

Trenton, N. Y., 30.—La police de notre ville vient de mettre la main sur une bande de vagabonds qui depuis près d'un an désolaient les environs de Trenton par leurs vols et leurs attaques à main armée. Pour arriver à ce résultat, les détectives ont eu recours à un moyen peu usité : ils ont donné la chasse aux voleurs avec une locomotive que la compagnie de la ligne Pennsylvanie a mise à leur disposition.

Voici comment les faits se sont passés : Vers minuit, un bicycliste de Trenton est entré au poste de police et a raconté au chef de la police qu'au moment où il passait à Coalport, village situé à un mille et demi de Trenton, il avait été attaqué par plusieurs hommes masqués et armés qui lui avaient volé sa montre et une somme importante en argent. La police n'a pas hésité à déclarer que ce vol était l'œuvre de la bande de vagabonds et de voleurs qui jetait la terreur dans les environs de la ville. Le chef de la police a téléphoné à la Compagnie du Pennsylvania Railroad pour lui demander de mettre une locomotive à sa disposition. La demande fut agréée et peu d'instants après douze détectives montaient sur une locomotive qui partait à toute vapeur dans la direction de Coalport. Pour ne pas donner l'éveil, la locomotive ne portait pas de lanterne allumée à l'avant. A peine eurent-ils atteint les bois voisins que les détectives aperçurent une bande d'individus se sauvant le long de la voie du chemin de fer. La locomotive les eut vite rejoints, les détectives sautèrent à terre et ouvrirent le feu contre ceux qui étaient sans aucun doute les voleurs en questions. Ceux-ci n'ont pas hésité à riposter à coups de revolver et trois seulement d'entre eux ont été pris par les agents de la police. On les a placés sur la locomotive et renvoyés à Trenton.

Les détectives qui étaient au courant des agissements de ces vagabonds savaient que ceux-ci campaient non loin de là dans les bois. Ils se sont donc dirigés vers leur camp et les ont tous pris au nid. Malgré leur résistance, malgré leurs coups de revolver contre les détectives, les vagabonds-voleurs, encore au nombre de neuf, ont tous été arrêtés et emmenés à Trenton où ils ont rejoint en prison leurs trois camarades. Les détectives ont trouvé dans le camp des voleurs un grand nombre d'objets volés aux environs de Trenton et ce fait ne laisse aucun doute sur la culpabilité de la bande ainsi arrêtée.

Martin Thorn

ELECTROCUTE LUNDI DANS LA PRISON DE SING SING

CALME JUSQU'À LA MORT

New-York, 3.—Martin Thorn, l'assassin de William Gulden-suppe, a été électrocute lundi matin un peu après onze heures à la prison de Sing Sing. Les témoins dont la présence est requise par la loi, et parmi lesquels se trouvaient plusieurs médecins, ont pris place dans la salle des exécutions ; quelques instants après, une lourde porte en fer donnant accès dans le quartier des condamnés à mort tournait lentement sur ses gonds et l'on voyait apparaître le directeur de la prison, M. Sage ; derrière lui venait Martin Thorn accompagné du père Hansel-

man, son confesseur ; plusieurs gardiens fermaient la marche. Thorn s'avancait d'un pas ferme, la tête élevée ; dans la main droite, il portait un crucifix et semblait écouter attentivement les paroles de consolation que le prêtre lui murmurait à l'oreille. Jusqu'au dernier moment, l'homme condamné a fait preuve d'un calme et d'un sang-froid extraordinaires. Il avait presque le sourire sur les lèvres lorsqu'il est entré dans la salle et, de lui-même, il est allé s'asseoir dans le fauteuil, sur lequel les gardiens l'ont rapidement attaché à l'aide de fortes courroies. Pendant les derniers préparatifs, Thorn a récité des prières avec le prêtre qui se tenait à ses côtés.

Sur un signe fait par M. Sage, un courant électrique de 1,950 volts a été établi et maintenu pendant cinq secondes ; il a été réduit ensuite à 400 volts pendant cinquante-cinq secondes. Au premier contact, le corps du condamné s'est raidi contre les courroies qui l'enserraient, puis il s'est affaissé sur le fauteuil. Les médecins se sont approchés et ont constaté que Thorn était mort. On a procédé un peu plus tard à l'autopsie, qui n'a rien révélé d'anormal ; le corps a été ensuite remis à un entrepreneur de pompes funèbres chargé par la sœur du condamné de tous les détails de l'inhumation.

La Santé du Pape

SA SAINTÈTE JOUIT D'UNE BONNE SANTÉ ET TRAVAILLE

Rome, 29.—Les journaux continuent de répandre des bruits alarmants sur la santé du pape. Pourtant, des personnes qui ont approché Léon XIII assurent, au contraire, que son état est satisfaisant. Ces jours derniers, un ambassadeur s'est entretenu avec lui pendant une heure, et, pendant l'audience, il n'a remarqué à aucun moment une altération quelconque dans la santé de Léon XIII. Les idées du pape sont toujours très nettes, et il a conservé sa vivacité d'esprit habituelle.

C'est donc dans les ménagements ordonnés à Léon XIII par les médecins, à la suite de fortes chaleurs, qu'il faut attribuer l'origine des mauvaises nouvelles lancées sur l'état du souverain pontife.

D'ailleurs, le docteur Laponi dement catégoriquement le bruit d'après lequel le pape serait atteint d'une paralysie progressive, et "l'Osservatore romano" publie de même un démenti formel. Il assure même que le pape jouit non seulement d'une bonne santé, mais continue à vaquer infatigablement aux affaires d'Eglise.

"L'Osservatore" ajoute que le pape a fait, ces jours derniers, plusieurs promenades dans les jardins.

Quinze Victimes

Chicago, 11ls, 3.—Un incendie a éclaté vers 3 heures du matin au rez-de-chaussée de l'hôtel Berwyn, dans North State street, à Chicago. Un passant a, par hasard, aperçu les flammes et a donné l'alarme au personnel et aux clients de l'hôtel, qui dormaient profondément. La panique a été affreuse, et à toutes les fenêtres se sont montrés des hommes et des femmes à peine vêtus, dont la retraite par l'escalier était coupée et qui appelaient au secours avec des cris déchirants. Avant l'arrivée des pompiers, un locataire du deuxième étage, se suspendant par les mains au rebord de la fenêtre, a regardé au dessous de lui

la fournaise qui le menaçait, puis il a sauté sur le toit ; il est tombé sur ses pieds mais presque aussitôt il a roulé inanimé dans le ruisseau. Un musicien nom de Siederman, dont la chambre était située au cinquième, a sauté également par la fenêtre et s'est tué sur le coup. Plusieurs hommes et femmes se sont cassés les bras ou fracturé les jambes en sautant dans la rue sans attendre les pompiers qui, avec leurs échelles, ont sauvé un certain nombre de personnes, y compris quelques enfants. En somme, cet incendie a fait une quinzaine de victimes, trois morts et douze blessés, dont plusieurs sont à l'hôpital dans un état désespéré.

LIVER COMPLAINT

"I have great faith in Burdock Blood Bitters for Liver Complaint and Constipation, as it cured me. I consider there is Nothing like it." Mrs. Wm Johnson, Balmoral, Man.

LE MARIAGE AU SIAM

Il est peut-être un certain nombre de jeunes filles à marier—surtout lorsqu'elles commencent à ne plus être de toutes jeunes filles—qui aimeraient bien que le Canada pratiquât les usages siamois.

Dans ce pays, toute femme qui atteint un certain âge sans trouver de mari peut-être, si elle en exprime le désir, dûment "enregistrée" et inscrite au nombre des "jeunes filles royales," c'est-à-dire qu'elle est placée sous la garde du monarque, qui s'occupe de lui trouver un époux.

Voici comment on procède. Les Siamois mâles qui ont commis un délit quelconque ne sont pas seulement, comme chez nous, condamnés à l'amende et à la prison, ils sont, en outre, contraints de prendre un épouse, parmi les femmes "officielles" que le souverain protège. Si leur faute est légère, ils ont le droit de choisir. Mais, si le cas est grave, ils n'ont d'autre ressource que d'épouser la femme qui leur est administrativement imposée, et que l'on a soin alors de désigner parmi les plus hideuses ou les plus acariâtres de la corporation.

Grâce à ce système ingénieux, il n'est pas au Siam de femme, si laide et si déplaisante soit-elle, qui ne soit assurée d'avoir un mari. Reste à savoir si les unions contractées de la sorte sont heureuses. Cela peut bien arriver quelquefois.

Pour la Sciaticque Pleuresic Les Points Crampes Nervalgie Rhumatisme

MENTHOL THE D&L PLASTER

LE MEILLEUR REMÈDE Contre le RHUMATISME.

Chaque Plaster est dans une boîte de fer blanc enroulé ; prix 25 cts.—en rouleaux d'une verge de long \$1 le rouleau.

Made by Dos Davis & Lawrence Co., Ltd., FABRICANTS, MONTREAL.

ÇA CONTINUE.

Le "Witness" qui, dans les questions ordinaires est un journal honnête, perd toute notion du juste et de l'injuste quand il traite d'un sujet touchant à quoi que ce soit de français ou de catholique.

Après avoir couvert d'injures les malheureux marins de "La Bourgogne," il n'a pas fait la plus petite des retractions lorsque la vérité a été connue et que la conduite de ces braves gens a été louée par ceux qui ont échappé à cette catastrophe et par l'officier de la marine anglaise qui a fait l'enquête à Halifax.

Hier, le "Witness" continue à tromper ses lecteurs sur la radiation de Zola des contrôles de

la Légion d'Honneur, comme il les a tрупés sur le sinistre de "La Bourgogne."

Il parle de la Légion d'Honneur et du rôle de son Conseil en organe qui ne connaît pas le premier mot du sujet qu'il traite.

Qu'elle que soit la valeur du jugement prononcé contre Zola, le conseil de l'Ordre de la Légion d'Honneur ne pouvait pas ne pas rayer Zola, ne pouvait pas lui laisser sa croix. La loi est formelle : tout homme condamné ne peut plus figurer sur les contrôles de l'Ordre de la Légion d'Honneur.

En rayant Zola, en lui enlevant sa croix, le conseil de l'Ordre, n'en déplaît au "Witness," n'a fait qu'exécuter la loi.

Notre confrère n'a pas eu la main heureuse en rappelant à propos de Zola, l'affaire Wilson et ce qu'il appelle le "scandale des décorations" ; il y eut un scandale politique, mais il fut prouvé qu'il y avait eu surout des dupes qui s'étaient fait voler par d'habiles escrocs du monde plus ou moins grand, exploitant les connaissances qu'ils avaient su se créer.

L'ordre, pas plus que ses dignitaires ou que les ministres qui accordaient les croix, ne furent compromis dans cette affaire louche, comme on en voit sous tous les gouvernements.

Le "Witness" est surtout mal venu de sortir cette vieille histoire au moment où l'empire britannique est horrifié par les révélations du linceul d'affaires Hooley qui achetait aux pairs, ducs, comtes et marquis anglais, leurs noms et leur prestige pour mieux écorcher le petit peuple.

Ces attaques continnes, ces injures incessantes, ces critiques aussi malveillantes que mal fondées, seraient odieuses si le parti pris qu'elles dénotent ne les rendait, ridicules.

La dernière invention anti-française, celle d'hier, transmise aux quatre coins du monde, par le câble, vise encore la "Bourgogne." D'après ce récit les matelots des bateaux partis à la recherche des cadavres auraient constaté que les seuls corps portant des ceintures de sauvetage, étaient des marins : les passagers n'en avaient pas !

Si ces marins—de ceux probablement qui voient des serpents de mer—avaient lu les dépositions officielles des sauvés, ils auraient vu qu'on marchait littéralement sur les ceintures de sauvetage et que non seulement l'équipage aida les passagers à s'en revêtir, mais que les femmes de chambre, des premières, aidèrent les passagers à les mettre.

Ce n'était certes pas la peine d'aller en mer troubler ces morts et les poursuivre d'injures nouvelles. Il serait temps que la justice fasse enfin respecter ceux qui ne peuvent plus se protéger, et mette fin aux mensonges inqualifiables que le télégraphe transmet aux journaux dans le but unique d'atteindre la France, en cherchant à déshonorer de malheureux matelots morts à leur poste.—La Presse.

THE WHEELMAN'S FRIEND

No bicyclist should be without a bottle of Hagyard's Yellow Oil. It takes out all stiffness and soreness of the joint and muscles. Relives pain and takes down swelling in an instant. 25c

WANTED—TRUSTWORTHY AND active gentlemen or ladies to travel for responsible, established house in Prince County. Monthly \$65 00 and expenses. Position steady. Reference Enclose self-addressed stamped envelope. The Dominion Company, Dept. Y. Chicago.

You want the Best and the Cheapest.



McMullen's Fencing and

Nettings combine these two

Qualities. NO OTHERS DO

Hog Fencings at Special, Low Prices.

All other varieties CHEAP. McMullen's are the ONLY GOOD NETTINGS sold in CANADA. They are UNEQUALLED for POULTRY YARDS, TRELLIS, LAWN FENCES. Ask your Hardware Merchant for McMullen's goods. If you cannot buy of him WRITE to, The Manufacturers at Picton, Ont. or to, The B. Greening Wire Co. Limited, Hamilton and Montreal. GENERAL AGENTS.

James Cooper, Montreal,—General Agent for Railway fencings.

AN EARLY SPRING MEANS EARLY NEW GOODS

We are now receiving new goods every day for the Spring and Summer trade and as we have been careful to buy all our goods from the best houses in Canada we feel confident that we can sell these goods as cheap as any other store in Prince County.

We do not believe in quoting prices in print as it is misleading to customers, but we venture to say that our goods will stand the most critical inspection both as to quality and prices.

Nearly all our lines for spring and summer are complete ; comprising all kinds of

CASHMERE AND FANCY DRESS GOODS Gingham, Shertings, Prints, Fine and Fancy Cottons, Cloths, Linings of all kinds, etc., etc.

READY MADE CLOTHING

Latest styles in Ladies Capes, Men's felt hats, a superior line of those, Ladies Hats and the latest millinery to trim them.

BOOTS AND SHOES

A large and well assorted stock to fit all kinds of feet and purses.

New and fancy crockery ware, the newest designs. Hardware for all description.

Nails, Glass, Putty, etc., etc.

We are taking all kinds of produce as usual in exchange for goods at highest market prices.

J O ARSENAULT & SON WELLINGTON

Hickey & Nicholson

TOBACCO MANUFACTURERS

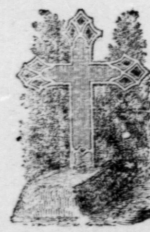
Black Twist, Bright Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct. 14th 1897

UNDERTAKING



I am still in the Undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well assorted stock of Caskets and Coffins in all sizes from 2 ft to 6 ft 3 in., with mountings and trimmings to suit.

A nice imported coffin full size for 9.00

JOHN T. WEEKS

ALBERTON, FEB. 20th. '97,—4f